



Réaction de la FNAREN à propos du rapport parlementaire sur l'avenir des RASED

La FNAREN alerte les députés et sénateurs des conséquences dramatiques que ce rapport fait peser sur la scolarité et la réussite de nombreux élèves.

La FNAREN a fait partie des partenaires auditionnés pour avis par les deux députés UMP Xavier Breton et Gérard Gaudron dans le cadre de la préparation du Projet de Loi de Finances 2012.

La FNAREN a pris connaissance avec étonnement des trois scénarios proposés pour la commission Affaires Culturelles et Éducation lors de la séance du 26 octobre. Elle estime qu'un quatrième scénario est envisageable pour enrayer réellement l'échec scolaire.

S'appuyant sur 32 témoignages actuels, le rapport reconnaît la spécificité et les compétences des enseignants spécialisés dans le traitement de la difficulté scolaire.

Mais, dans le même temps, il reprend les conclusions d'une évaluation déjà ancienne de la DGESCO (rapport Gossot 1997) pour argumenter le fait que les réseaux ne donnent pas entière satisfaction en pointant le risque de « la dérive psychologisante » des maîtres G.

Or, pour apprendre, il faut avoir confiance en soi, accepter les règles, les contraintes, ne pas dépendre de l'adulte, ne pas avoir peur d'échouer... Est-ce cela la dérive psychologisante ?

De plus le rapport Gossot tempère lui-même sa critique sur « l'approche psychologique » de certaines interventions des rééducateurs : *" Certes on a vu que ces interventions ne sont pas négatives, puisque les enfants bénéficiant d'aides à dominante rééducative sont admis dans une bonne proportion (78%), au cours ou au cycle supérieur."*

Pour répondre à la « question sensible » de l'avenir des RASED dans le cadre de l'exécution du budget 2012, les députés présentent trois scénarios :

1) Le scénario de l'extinction progressive des RASED qui est présenté comme « inacceptable » à moins qu'à terme, les enseignants ne soient en mesure de gérer eux-mêmes « classes hétérogènes » et « besoins éducatifs particuliers ».

2) Le scénario de la suppression de la distinction entre maîtres E et maîtres G qui seraient sédentarisés sur les écoles à plus forts besoins. Cette sédentarisation qui a les faveurs de la DGESCO, est effective déjà sur certains secteurs suite aux mesures qui ont affecté les RASED en 2009 mais ses effets n'ont pas pu être évalués qualitativement. Le rapport fait ressortir les risques d'un tel scénario notamment pour toutes les écoles en secteur rural où les besoins de prise en charge sont importants ainsi que le risque de réapparition des classes d'adaptation qui avaient été supprimées.

La FNAREN pense que le risque est surtout de voir disparaître une approche originale et pertinente de la difficulté scolaire, l'aide rééducative. On imagine aisément que lorsque la DGESCO envisage la suppression de la distinction des options, c'est l'option G qui est visée pour se confondre avec l'option E. Or, ces deux options et leurs approches sont

radicalement différentes. Quelle solution restera-t-il alors à l'école pour venir en aide aux enfants, de plus en plus nombreux, qui ne parviennent pas à répondre aux attentes de l'école ? (Cf document FNAREN sur « La difficulté scolaire aujourd'hui »)

3) Le scénario qui combine sédentarisation des maîtres E et maintien d'équipes de maîtres G à l'échelle d'un bassin pour permettre des interventions ponctuelles destinées par exemple à soulager les enseignants face à certains comportements.

Pour la FNAREN, ce scénario aura pour conséquence de priver de nombreux élèves des aides pédagogiques dispensées par les maîtres E contraints à limiter leurs actions sur un secteur. Et puis, que veut dire maintien des équipes de maîtres G ? Devraient-ils travailler indépendamment de leurs collègues E et psychologues ? Devraient-ils intervenir en urgence sur des secteurs de plus en plus étendus ?

Le rapport met en exergue de nombreuses autres questions : élargissement des secteurs d'intervention ? Prévention en maternelle inexistante ? Quasi-disparition des interventions au cycle 3 ? Recrutement des psychologues ? Participation des enseignants spécialisés à l'aide personnalisée ?

A ces interrogations nous rajoutons celle qui concerne les synthèses RASED pour l'analyse et la pose de l'indication d'aide et celles qui concernent la place consacrée au travail avec les familles, les équipes enseignantes, les partenaires extérieurs.

Ce rapport, bien qu'apportant une reconnaissance du travail des enseignants spécialisés, propose 3 scénarios d'accompagnement déguisant les logiques actuelles de la RGPP que nous ne pouvons accepter.

Avec 3000 postes en moins pour les RASED c'est le scénario de désorganisation et de fin du dispositif RASED qui serait entériné.

Nous refusons ces fermetures de postes et ces scénarios « catastrophe ».

Pour que « l'école redevienne le lieu de tous les possibles », comme l'a dit dernièrement Luc Chatel, la FNAREN demande un autre scénario ambitieux et courageux qui passe nécessairement par le maintien et développement des RASED et par conséquent une relance urgente des formations spécialisées.

Antony, le 12 novembre 2011
Le BN de la FNAREN